

GENÈVE

# Les abris PC resteront fermés cet hiver

La Ville de Genève préfère miser sur la qualité en subventionnant notamment l'hébergement en hôtel. Problème: il n'y aura pas assez de places pour tout le monde.

MERCREDI 6 OCTOBRE 2021 CHRISTIANE PASTEUR



L'étude récente de l'uni recense 730 sans-abris dans le canton. La Ville évoque 462 places d'hébergement pour cet hiver. JPDS

**PRÉCARITÉ** Les deux abris de la protection civile (Richemont et Châtelaine) qui accueillait, en Ville de Genève, des personnes sans domicile fixe ont fermé leurs portes le 31 mars dernier et ne rouvriront pas en novembre, comme c'était le cas depuis vingt-et-un ans. La nouvelle a de quoi surprendre, y compris dans les milieux concernés, même si la municipalité l'avait annoncée. Si l'offre en hébergements d'urgence a été étoffée ces dernières années, le dispositif prévu ne permettra pas d'accueillir tout le monde.

> Lire aussi notre édito: **Mettre les SDF à l'abri du froid? Une patate chaude**

Selon le Collectif d'associations pour l'urgence sociale (Cause), il y aura même moins de places en novembre qu'en mars dernier, malgré l'ouverture prochaine du «Passage». La Ville de Genève évoque, elle, un nombre de places équivalent, à savoir 462 <sup>1</sup>

Les

---

places se répartissent entre différentes structures: Armée du salut, Païdos, Carrefour-Rue, La virgule,

par la Ville de Genève. **au total, en faible augmentation par rapport à 2019 (449).**

## Un objectif jamais atteint

Sauf que dans l'intervalle, les associations actives sur le terrain constatent une dégradation avec «beaucoup plus de personnes à la dérive et de migrants qui circulent», souligne Noël Constant, président de Carrefour-Rue. Les restrictions sanitaires compliquent encore la donne. Aude Bumbacher, directrice du Cause, cite l'obligation de présenter un pass pour se rendre à la bibliothèque, un lieu où certaines personnes passent gratuitement la journée au chaud. Les jauges obligent à restreindre le nombre de places pour les repas dans les lieux d'accueil de jour ou à privilégier les plats à l'emporter.

Une récente étude de l'université de Genève recense 730 sans-abri dans le canton. Dès lors, potentiellement des dizaines, voire des centaines de personnes pourraient se retrouver à la rue cet hiver. Une situation a priori difficile à assumer politiquement pour la municipalité de gauche. «En plus de vingt ans que la Ville porte cette politique, l'objectif zéro personne sans abri n'a malheureusement jamais été atteint. Pour y arriver, il faudrait une augmentation conséquente des moyens financiers», nous répond Christina Kitsos, conseillère administrative en charge de la Cohésion sociale.

A budget plus ou moins égal, la Ville a donc choisi d'augmenter son soutien au Cause pour développer son dispositif d'accueil en hôtel pendant la période hivernale. Les abris PC ne seront utilisés qu'en cas de déclenchement du Plan grand froid.

**«Il est aberrant de revenir en arrière sur une formule qui rendait bien service» Noël Constant**

Pour la magistrate socialiste, il est préférable que les personnes soient accueillies en hôtel plutôt que sous terre. Directrice du Cause, Aude Bumbacher reconnaît que les places en abri PC sont loin d'être idéales. «Nous sommes satisfaits de pouvoir offrir 200 places hors sous-sol avec un encadrement H24, où les gens ne sont pas obligés d'arriver et de repartir selon des horaires définis. Ce qui manque, c'est une palette de prestations répondant aux différents besoins, et notamment une mise à l'abri humanitaire et immédiate à travers des sleep-in ou ce que les abris PC proposaient.»

Noël Constant regrette la fermeture des abris PC. «Il est aberrant de revenir en arrière sur une formule qui rendait bien service. Certains avaient d'ailleurs pris l'habitude d'aller en abri PC. Les gens goûtent au confort des hôtels, mais doivent quitter leur chambre au bout d'un certain temps.» Avec son collègue Vince Fasciani, travailleur social, il plaide pour des structures plus souples. «Aujourd'hui, il y a une volonté de tout contrôler. Certaines personnes ont besoin d'un coup de main, mais veulent rester libres, ne pas être totalement encadrées.»

## **La Ville paie la facture**

Qui dit plus de choix, dit plus de moyens financiers. Le budget de la Ville de Genève à destination des grands précaires est conséquent. Il était de 12,6 millions de francs en 2019, il s'élève à 15,3 millions en 2021, après un budget extraordinaire de 20 millions en 2020, en raison de la pandémie. Dès lors, Christina Kitsos appelle les autres communes, qui ont accepté de participer à hauteur d'un million de francs en 2020 puis en 2021, à «prendre leurs responsabilités» afin de trouver un mécanisme de

financement équitable. Faute de quoi la nouvelle loi sur les sans-abri (LAPSA) restera une «coquille vide, sachant que le canton se désengage complètement de l'hébergement d'urgence».

Président de l'Association des communes genevoises, Xavier Magnin confirme que les communes verseront, comme en 2020, un million de francs à la Ville de Genève en guise de participation aux prestations d'urgence sociale. «L'objectif est de pérenniser cette somme.» Quant à aller plus loin, dans le cadre de la LAPSA, Xavier Magnin se montre prudent. «Ce sera difficile. Nous avons conscience des besoins, mais nous venons seulement de réussir à trouver un consensus.»

## NOTES

---

1. ↑ Les places se répartissent entre différentes structures: Armée du salut, Païdos, Carrefour-Rue, La virgule, Frank-Thomas, Aux6Logis ainsi que quelques 200 places en hôtel gérées par le Cause et subventionnées par la Ville de Genève.